



# COUCHÉ SUR L'A1, LA POLICE L'ÉCRASE

**DRAME** Feux bleus allumés, une gendarme vaudoise de 27 ans n'est pas parvenue à éviter un Fribourgeois de 22 ans, allongé sur l'autoroute, près de la sortie de Payerne. Réactions.

**Y**verdon (VD), centre d'intervention régional de la police cantonale. Il est 2 h du matin, hier, lorsque la centrale est avisée que deux individus viennent d'agresser une personne à l'aide d'un taser à Payerne (VD). Une patrouille se met en route en urgence, feux bleus allumés.

Le véhicule, conduit par une gendarme de 27 ans, traverse le tunnel autoroutier de Sévaz. Celui-là même dans lequel un confrère avait ouvert le feu sur le véhicule d'un voleur de voiture lyonnais de 18 ans qui venait de forcer un barrage routier. C'était en avril 2010, aux mêmes heures.

Hier, 3 km plus loin, c'est un jeune de 22 ans que le véhicule de police percute, alors que l'individu est couché au milieu de l'une des voies de circulation, à 200 m de la

sortie de Payerne. Le freinage d'urgence ne permet pas d'éviter le choc, au niveau de la tête.

## «Un événement hors norme»

Suicide, accident? Le Ministère public fribourgeois, saisi d'office pour établir les circonstances du drame (l'incident étant survenu à la hauteur du village broyard de Bussy), n'écarte aucune hypothèse tant que le rapport d'autopsie n'est pas connu. Les examens permettront de déterminer si la victime - domiciliée à quelques kilomètres de là, à Estavayer-le-Lac - était sous l'influence de l'alcool ou de drogues.

La thèse du suicide ne semble pas invraisemblable. «Tout dépend de son état à ce moment critique», analyse Irina Inostroza, de l'association Stop suicide, qui parle d'un mode opératoire «très rare».

«C'est compliqué de déterminer ce qu'il a voulu faire. Certains jeunes impulsifs planent dans un grand état d'angoisse.»

«On est face à un événement hors norme, réagit pour sa part Jean-Christophe Sauterel, de la police vaudoise. Tous nos agents sont formés pour la conduite à haute vitesse, ce ne sont pas des conducteurs lambda. Mais on n'est pas censés trouver des piétons sur l'autoroute, encore moins couchés sur la route.»

## «Une certaine fatalité»

La gendarme impliquée, en «phase de repos» hier après un horaire de nuit, fera l'objet d'un soutien psychologique, pour évaluer notamment si elle pourra reprendre du service. «Ça me touche à 100%, c'est très étonnant, déclare pour sa part le

président de l'Association des gendarmes vaudois, Patrick Feltrin. Nous sommes formés à la conduite pour des courses spécifiques, comme les courses-poursuites, mais éviter des obstacles sur l'autoroute, c'est quasiment impossible.» Un avis partagé par le directeur de l'Académie de police de Savatan, Alain Bergonzoli. «Il y a des cas tellement exceptionnels qu'ils font partie d'une certaine fatalité.»

Hasard du calendrier, l'Académie avait prévu de présenter un nouveau module de formation sur la piste du TCS-Vaud, où les aspirants policiers «entraînent leur conduite et testent leurs automatismes». «Très probablement qu'ils auront des questions sur ce cas vécu», prévoit le lieutenant-colonel Bergonzoli.

● **BENJAMIN PILLARD**

benjamin.pillard@lematin.ch